

Nouveaux Carabidae du Moyen Orient. (Coleoptera Carabidae)

par Bernard LASSALLE

F 28340 Boissy-les-Perche

Summary : Two new species of the genus *Omphreus* from Turkey are described and figured: *Omphreus (Paromphreus) prunierorum*, n. sp., *Omphreus (Paromphreus) adriaensensi* n. sp. and three new *Carabus* from Turkey *Carabus (Oxycarabus) saphyrinus pirithous yenicensis* n. sp., *Carabus (Chaetomelas) morawitzii tainei* n. ssp. and *Carabus (Lamprostus) saulcyi chambouqensis* n. ssp. from Lebanon. In this work *Carabus (Chaetomelas) morawitzii* is treated as a distinct species of *C.(Ch.) piochardi*. Distribution map of *Carabus (Oxycarabus)* in Turkey.

En Anatolie les *Omphreus* sont représentés par le sous-genre *Paromphreus*, lignée relictive provenant de l'ancienne Égée méridionale, caractérisée par la convexité de l'épisternite prothoracique. L'éthologie très spéciale de ces insectes ne permet leur capture que dans des conditions bien particulières, en fin d'hiver durant leur courte fréquentation de la surface du sol, et en automne, après les premières gelées. La multiplicité inattendue de ces carabiques en une aire géographique restreinte atteste de la proximité de leur centre de dispersion et laissent présager de prochaines découvertes dans les différents massifs du Taurus occidental et central. En Grèce, les *Paromphreus* connus occupent de larges territoires : *kruperi* Reitter, 1885 dans le Péloponnèse, *aetolicus* Apfelbeck, 1893 sur le versant occidental du continent hellénique au sud de l'ancien sillon transégéen.

Omphreus (Paromphreus) prunierorum, n. sp. (Fig. 1)

Holotype : 1 ♂ : Turquie, Mugla, Mt Baba, 1 400 m, 7.5.97, (*J. M. Adriaenssens, D. et E. Prunier leg.*), in coll. Lassalle.

Paratype : 1 ♀ : même provenance.

Long. : 23 mm (♂), 25 mm (♀).

Noir, submat.

Tête assez étroite ; labre large avec 4 soies ; épistome bombé, arqué, déprimé en avant, bisétulé ; vertex très bombé finement ponctué, sillonné transversalement ; fosse frontale profonde et longue ; bourrelet supra-oculaire ne dépassant pas l'œil ; une soie en arrière de l'œil près

de la dépression qui est large et grossièrement ridée ; labium rebordé entre les 2 lobes latéraux qui sont tronqués ; 2 soies gulaires ; premier article du palpe labial presque aussi long que les deux suivants, avec 2-3 soies ; les deux derniers dilatés à l'apex, pubescents ; pénultième article du palpe maxillaire dichète avec aussi quelques soies apicales ; antenne dépassant de 3 segments la base de l'élytre, pubescente à partir du 4^e article, pourvue de longues soies sur les 3 premiers.

Pronotum étroit, long ; angle antérieur saillant ; côté régulièrement arqué, sinué au quart postérieur : marge latérale avec 5 soies antérieures, 1 médiane, 1 ou 2 postérieures.

Élytre presque plat, très long, à côtés parallèles ; épaule assez effacée ; striole et pore juxta-scutellaire présents ; 1 ou 2 pores à la base de la 7^e strie ; stries fines plus ou moins ponctuées ; série ombiliquée dense, régulièrement répartie ; apophyse prosternale, pli en avant du mésocoxa, sternites, métatrochanter identiques entre tous les *Paromphreus* connus.

Édéage du mâle mince, peu coudé ; lame apicale longue et aiguë.

Omphreus (P.) prunierorum, n. sp. ressemble à *O.(P.) korbi* Ganglbauer 1887 mais en diffère par une plus grande taille, le dernier article du palpe maxillaire plus long et moins dilaté quel que soit le sexe, le scape plus long, le pronotum plus étroit avec des angles aigus en avant et un plus grand nombre de soies antérieures, l'épaule moins saillante, des élytres moins convexes, un édéage plus mince moins incurvé avec une lame apicale plus longue.

***Omphreus (Paromphreus) adriaenssensii* n. sp. (Fig. 2)**

Holotype : 1 ♂ : Turquie, Mugla, env. de Ceylan, 1 100 m, 9.5.97, (*J. M. Adriaenssens, D. et E. Prunier leg.*), in coll. Lassalle.

Paratype : 1 ♂ même provenance.

Long. : 20-22 mm.

Noir brillant.

Tête plutôt globuleuse ; labre étroit, arqué ; vertex bombé, lisse ; fosse frontale courte, profonde ; tempe plate moins longue que l'œil qui est petit ; une soie au-dessus de chaque œil ; antenne dépassant la base de l'élytre de 4 articles ; longues soies à l'apex du scape, sur le 2^e article et davantage encore sur le 3^e.

Pronotum cordiforme, la plus grande largeur au tiers antérieur ; côté brusquement sinué avant l'angle basal qui est presque droit mais émoussé ; face antérieure arquée formant 2 angles aigus ; dépression latérale plus ou moins lisse ; disque ridé transversalement ; 1 à 3 soies antérieures, 1 soie postérieure par côté.

Élytre convexe, bombé ; épaule assez saillante ; soie et striole juxta-scutellaires présentes ; stries fines, profondes, distinctement ponctuées ; intervalles plats ; marge latérale étroite.

Édéage du mâle massif comme *O.(P.) korbi* mais régulièrement arqué ; lame apicale longue et large.

O.(P.) adiaenssens n. sp. a grosso modo la stature et les proportions de *O.(P.) chareti* Lassalle 1995 mais il est brillant ; son scape est plus renflé, le côté du pronotum plus arqué et nettement sinué en arrière, les élytres plus étroits avec l'épaule plus forte, des stries nettes et ponctuées, la gouttière marginale étroite. L'édéage est bien différent.

Ces captures remarquables ont été faites par J.M. Adriaenssens de Neuilly Plaisance, D. et E. Prunier de Chatillon sous Bagneux à la fin d'un hiver exceptionnellement tardif.

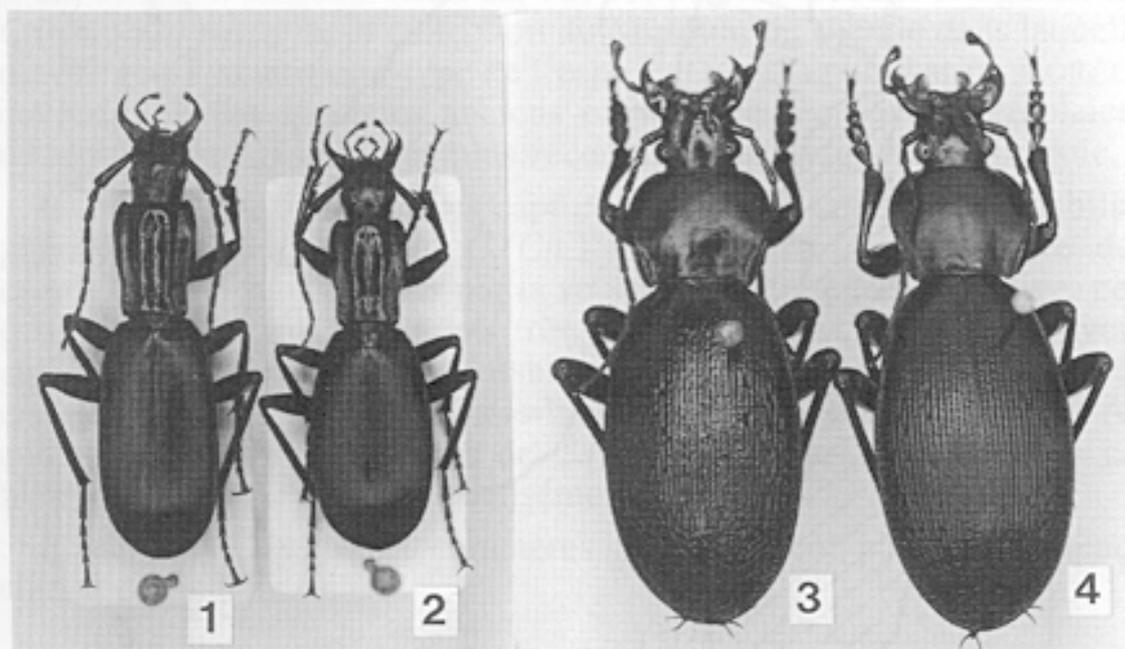
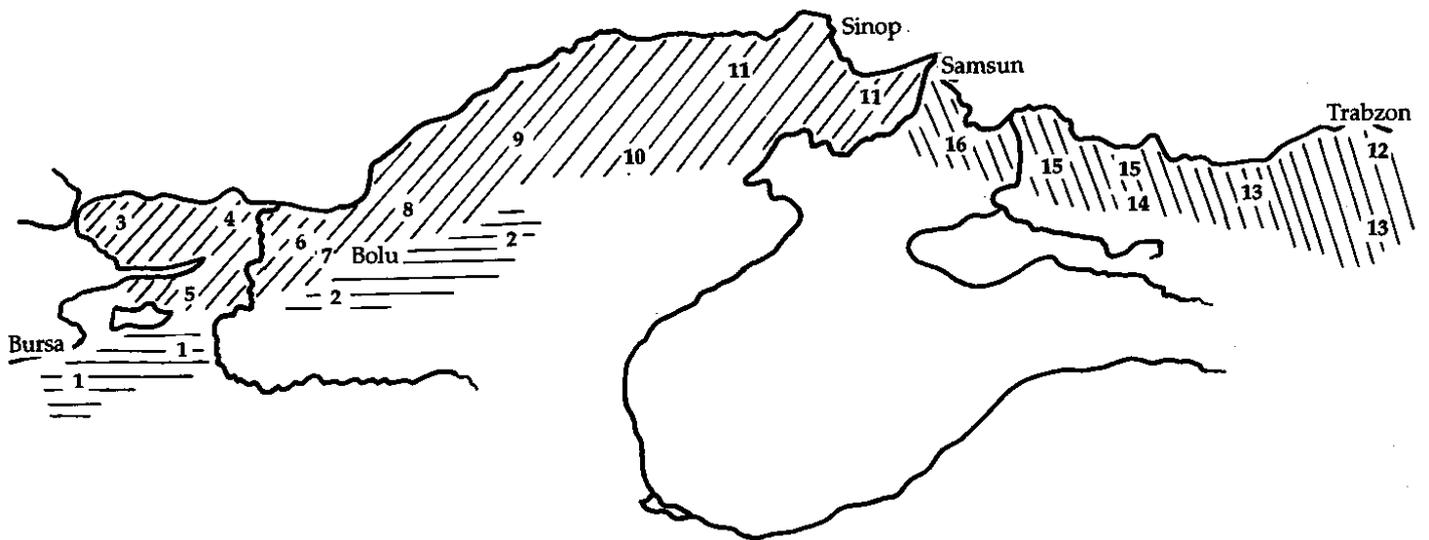


Fig. 1. — *Omphreus (Paromphreus) prunierorum*, n. sp. (Holotype). — Fig. 2. — *Omphreus (Paromphreus) adriaenssens* n. sp. (Holotype). — Fig. 3. — *Carabus (Chaetomelas) morawitzi* s. str. — Fig. 4. — *Carabus (Chaetomelas) morawitzi tainei* n. ssp. (Holotype).

Carabus (Chaetomelas) morawitzi Ganglbauer 1887 (Fig. 3)

D'après V. DE LAPOUGE, les premiers *C.(Ch.) morawitzi* provenaient du nord du Liban et cet auteur s'étonnait qu'un insecte si peu évolué ne soit connu que de cette contrée, sans aucune autre population moins rustique répertoriée au nord ou à l'est du Liban. Car cette région, immergée à la fin de l'ère tertiaire, ne peut pas avoir servi de refuge à une telle faune. De nombreuses captures ont depuis, finalisées la géonémie de cette espèce en Syrie et en Turquie.

J'ai retrouvé au nord du Liban le vrai *C.(Ch.) morawitzi*, cohabitant sans métissage avec *C.(Ch.) piochardi praestigiator* Morawitz 1886, fournissant ainsi la preuve que ces deux insectes doivent être considérées comme deux espèces différentes.



Carte de répartition des *C. (Oxycarabus) saphyrinus* en Anatolie. — a) ssp. *notabilis* : 1 - *notabilis* ; 2 - *boluensis*. — b) ssp. *pirithous* : 3 - *pirithous* ; 4 - *pseudopirithous* ; 5 - *sapancae* ; 6 - *kaynashensis* ; 7 - *pseudosaphyrinus* ; 8 - *mengenensis* ; 9 - *yenicensis* ; 10 - *ilgazdagicus* ; 11 - *rabaronianus*. — c) ssp. *saphyrinus* : 12 - *saphyrinus* ; 13 - *wagneri* ; 14 - *yungeri* ; 15 - *ruspolii* ; 16 - *besanconi*.

Ces deux espèces parentes, donc avec des exigences écologiques voisines, préfèrent des biotopes distincts pour diminuer l'importance de la compétition interspécifique. La territorialité est un facteur limitatif de cette compétition. L'émergence des imagos à des périodes différentes permet aussi de pallier à cette concurrence. Les exemples sont nombreux parmi les prédateurs que sont les carabes.

***Carabus (Chaetomelas) morawitzi tainei* n. ssp. (Fig. 4)**

Holotype : 1 ♂ : Turquie, Antakya, Yayladag, 800 m, 5.85 (*B. Lassalle leg*), in coll. Lassalle.

Paratypes : 30 ♀, 30 ♂, même provenance.

En 1983, A. KORELL (*Ent. Z.*, 93, 13, p. 247) étudiait et figurait les *C.(Ch.) morawitzi* de la collection du Muséum de Vienne dans laquelle devrait être l'exemplaire-type de l'espèce. Dans sa publication KORELL constata que les quelques anciens exemplaires conservés semblaient différents de ceux capturés plus récemment en Syrie ou en Turquie.

Le nombre suffisant de mes captures permet de confirmer la stabilité phénotypique du véritable *C.(Ch.) morawitzi* s. str. Il diffère des exemplaires syriens et turcs par la sculpture élytrale très primitive, peu évoluée, constituée d'éléments très saillants, larges, crénelés, souvent anastomosés entre eux ; les fossettes primaires sont quelquefois difficiles à discerner, les stries superficielles sont à peine ponctuées. Au contraire la sculpture élytrale de *C.(Ch.) morawitzi. tainei* n. ssp. est bien alignée avec des stries densément ponctuées.

L'édéage et les autres caractères ne présentent pas de différence significative.

***Carabus (Oxycarabus) saphyrinus pirthous yenicensis*, n. natio**

Holotype : 1 ♂ : Turquie, Zonguldak, env. Yenice, 800 m, 6.88 (*B. Lassalle leg.*), in coll. Lassalle.

Paratype : 75 ♂, 65 ♀ même provenance.

Diffère de *C.(O.) saphyrinus mengensis* Blumenthal et Breuning 1967 par des fossettes primaires bien marquées, une sculpture élytrale mieux ordonnée et une taille légèrement plus grande. L'apex de l'édéage du mâle est plus long et plus étroit.

À quelques kilomètres vers le sud, dès les collines surplombant Eskipazar la lignée *C.(O.) saphyrinus notabilis* est représentée par une population fort méconnue, *C.(O.) saphyrinus boluensis* Schweiger 1964 qui occupe pourtant un large territoire : du Koroglu Dag au sud de Mudurnu (Bolu) à Cerkes (Cankiri). L'édéage arqué, la sculpture élytrale très saillante sont l'apanage des *notabilis* et *boluensis*. Ces

deux entités sont les seules à véritablement pouvoir postuler au rang subspécifique au sein d'une même lignée. Toutes les autres populations montrent une évolution morphologique régulière, dans lesquelles à peine une majorité des individus qui les composent peut être reconnus. C'est pourquoi il ne me semble pas judicieux d'user ici du terme « exerge », ensemble de (*réelles*) sous-espèces, qui permet de mieux synthétiser l'évolution d'un insecte mais de celui de natio et de sous-espèce dans sa véritable acception.

Carabus (Lamprostus) saulcyi chambouqensis n. ssp.

Holotype : 1 ♂ : Liban septentrional, Chambouq, 6.95 (*B. Lassalle leg.*), in coll. Lassalle.

Paratypes : 60 ♂, 55 ♀ même provenance.

Cette nouvelle population, probablement la plus septentrionale de l'espèce est de taille supérieure à la race nominative. La microsculpture dorsale fait paraître l'insecte plus mat. L'édéage moins arqué que celui de *C.(L.) saulcyi* Piochard, 1875 a une lame apicale plus large, moins longue et régulièrement amincie sans être ni tordue ni cintrée.

C.(L.) saulcyi chambouqensis n. ssp. cohabite avec *C.(L.) hemprichi* Dejean, 1826. *C.(L.) saulcyi* s. str. peuple le versant occidental des Mts Liban entre Edhen et le Mt Sannin.